

NORD AVEYRON

Film de Tavernier : « Une aubaine pour le Carladez »

En terme d'image et de retombées économiques, ce tournage est du pain béni pour la région. Le centre Azuréva est même exceptionnellement ouvert pour accueillir des équipes du film.

« NOS ENFANTS CHERS ».

Le film de Benoît Cohen tourné en 2002 à Sainte-Geneviève, suivi quelques années plus tard de deux saisons de tournage pour la réalisation d'une série du même nom diffusée sur la chaîne cryptée avec notamment Romane Bohringer, marquait la dernière présence de caméras posées dans le Nord-Aveyron. Ces caméras sont de retour depuis quelques jours, mais cette fois du côté du Carladez, principalement versant cantalien au château de Messilhac, et pour quelques scènes côté Aveyron. C'est même de l'artillerie lourde avec Bertrand Tavernier à la réalisation pour tourner son prochain film adapté d'une œuvre de Madame de Lafayette, *La princesse de Montpensier*, avec pour têtes d'affiche, Lambert Wilson, Mélanie Thierry, et Gaspard Ulliel. Un film d'époque qui nécessite de nombreuses équipes de techniciens, coiffeuses, déco, costumes, cascadeurs notamment pour les plans avec chevaux, etc. Bref, comme le résume si bien Marie Gaudel, à la tête de l'auberge du Barrez avec son époux Christian, « c'est une aubaine pour le Carladez ».

Car toutes ces personnes logent en Carladez, et côté Aveyron. Cocorico donc, et une belle satisfaction en terme d'image pour la région. « C'est une chance de les avoir ici ! », s'exclame ainsi Joseph Chayrigues, maire de Mur-de-Barrez, précisant l'importance de l'événement en prenant l'exemple du gymnase du



Salle des fêtes de Lacalm et ici gymnase de Mur-de-Barrez pris d'assaut pour abriter les costumes de ce film d'époque.

village pris d'assaut, avec pas moins de 600 costumes à disposition pour les nombreux figurants sélectionnés à l'issue du casting. D'ailleurs, le village vit au rythme du film avec plusieurs petits panneaux fluorescents et fléchés portant l'inscription « Figu Paradis » pour permettre aux figurants retenus par Paradis Productions d'être à l'heure. Car si pour le Carladez, ce tournage représente un petit coin de paradis en terme de notoriété, il n'est pas de tout repos pour les participants. « Ils partent vers 5-6 heures le matin et reviennent tard le soir », révèle Marie Gaudel, qui abrite dans son auberge, les acteurs et actrices principaux, ainsi que Bertrand Tavernier en personne, se couchant le plus tard pour visionner les rushs de la journée. « C'est un amour ! Il

est d'une simplicité extraordinaire. Je ne pensais pas être aussi à l'aise. C'est un homme remarquable », confie la maîtresse des lieux, couvrant d'éloges son célèbre hôte.

Tout ce beau monde a réservé ces chambres jusqu'à début novembre. C'est aussi le cas au centre de vacances Azuréva à Brommat, resté exceptionnellement ouvert en cette saison pour accueillir justement des membres de l'équipe du film. « Nous devions fermer le 27 septembre. Ils nous ont contactés mi-septembre pour demander si c'était possible de se loger. Nous avons donc environ 80 personnes actuellement, et ce jusqu'au 4 novembre. C'est très bien et c'est en plus la première fois que nous recevons des personnes du cinéma », dit pour sa part, Cécile, chargée de leur venue, habitée en principe à accueillir des sportifs. Et d'ajouter : « Nous leur préparons les petits-déjeuners et repas du soir. Ils disposent de leur propre cantine qui les suit pour les déjeuners de midi voire la nuit quand ils tournent à ce moment-là. »

Le maire de Lacroix-Barrez pris comme figurant !

Hôtel-restaurant Miquel à Thérondeles, du Commerce à Lacroix-Barrez complètent les logements occupés par les personnes travaillant pour ce long métrage. « C'est bien pour nous et la région, en plus ils prennent un verre, achètent des cigarettes donc c'est bien pour le commer-

ce local », commente Christel Albertos, à la tête de l'établissement de Lacroix-Barrez. Et à Lacroix-Barrez justement, on peut aussi être fier de son maire ! En effet, Louis Boyer a été retenu pour faire de la figuration. « J'ai six jours de tournage étalé jusqu'à la fin du mois. Je joue le rôle d'un gardien du château », précise celui qui, comme tous les figurants, a pour interdiction de se raser ! Et de confier à son tour : « C'est intéressant en terme de retombées économiques et en terme d'image. Si le film marche, cela aura peut-être un impact comme ce fut le cas pour les Ch'tis », s'empresse-t-il de rêver. Qui sait, un sentier non de l'imaginaire cette fois, mais de la princesse de Montpensier, sera peut-être mis en place en Carladez !

Un tournage qui dépasse les frontières du Carladez puisque le village de Saint-Hippolyte a servi de cadre, et ce sera aussi le cas début novembre d'Alpuech, pour filmer un important champ de bataille nécessitant la participation de 150 figurants. Ces derniers ont essayé cette semaine leurs costumes à la salle des fêtes de la commune voisine de Lacalm. Michel Rouquette, maire de ladite commune, confirme que « la salle des fêtes est utilisée tout le mois d'octobre et début novembre pour abriter les costumes et servir ensuite de cuisine pour nourrir les équipes du film lors du tournage ». Souriez, vous êtes filmés dans le Nord-Aveyron !

OLIVIER COURTIL